



LE CŒUR DU FOOTBALL FEMININ



e-Journal n°36 – Septembre 2020

Numéro spécial : *DANS LA LEGENDE*



Le mot de... L'Equipe « OL ANG'ELLES »

L'OL aura finalement fait « carton plein » en gagnant **les 4 titres** officiels mis en jeu au titre de la saison 2019-20.

Au terme du **Final 8** disputé **en Espagne**, la **Coupe d'Europe** est venue rejoindre le Trophée des Championnes, le Titre de Championnes de France et la Coupe de France.

(Il ne faut pas négliger un 5^{ème} titre conquis aux Etats-Unis dans le tournoi WICC contre North Carolina Courage en avant-saison 2019-20, qui devient au fil des ans un officieux titre de Championnes du Monde).



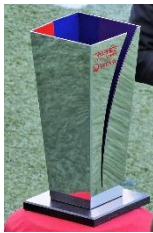
En remportant un **5^{ème} titre européen consécutif**, le **7^{ème}** au total, l'OL a rejoint **dans la légende** le Real Madrid qui avait aussi remporté 5 titres européens consécutifs, les 5 premières éditions de la Coupe d'Europe des Clubs champions dès sa création par Gabriel Hanot et Jacques Ferran en 1956.



« Le Progrès » et beaucoup de journalistes ont su reconnaître à sa juste valeur **cet exploit** (à la différence d'un grand quotidien sportif national qui a préféré faire « sa Une » sur une 2^{ème} étape du Tour de France).

Même si l'Europe du football féminin est en plein développement, pour y parvenir les Lyonnaises ont dû mettre fin à la domination allemande sur l'Europe du foot féminin et résister à la montée en puissance de certains clubs, anglais tels que Chelsea ou Manchester City, espagnols comme Barcelone ou l'Atletico Madrid...et toujours à Wolfsburg.

Préparation au « Final 8 »... Tournoi VEOLIA



Afin de préparer le Final 8, l'OL avait convié 3 clubs à participer à ce Tournoi VEOLIA au Groupama Stadium, dans une configuration d'accueil du public qu'on aimerait voir se renouveler bien plus souvent.

- **Juventus** : Champion d'Italie (championnat interrompu à J16/22, devant Florence et Milan avec 9 pts d'avance et un match de plus joué)
- **PSV Eindhoven** : Champion des Pays-Bas (championnat interrompu à J12/14, devant Ajax avec 7 pts d'avance).
- **Montpellier HSC** : 4^{ème} à 14 pts de l'OL (à J16/22)

OL - PSV Eindhoven : 4 - 0 (Jodie 45', 58', Nikita 82', 91')



Ce 1er match du tournoi contre le PSV Eindhoven supposé plus faible que la Juventus était l'opportunité de voir à l'oeuvre les nouvelles joueuses JODIE Taylor et ELLIE Carpenter pour leur 1er match avec l'OL.



Pour JODIE en particulier, les 2 buts inscrits grâce à son opportunisme ont été la juste récompense de ses appels tranchants, de ses courses de pressing au sprint, de son bon jeu en appui.



Jodie 45^{ème}



Jodie 58^{ème}



ELLIE, entrée à la 60^{ème} minute, a montré en 1/2 heure son caractère, ses qualités offensives et défensives, se montrant dangereuse d'une frappe proche du poteau en rentrant vers l'intérieur.



D'autres joueuses qui ont peu de temps de jeu, Katriina, Janice, Shanice, Melvine, ont pu se montrer.



Katriina



Janice



Shanice



Melvine



BJORKI et SAKINA qui avaient largement participé aux matchs en Pologne pouvaient évoluer devant le public lyonnais pour la 1^{ère} fois.



En réalisant également un doublé, NIKITA a confirmé qu'elle serait une alternative convaincante pour pallier l'absence d'Ada durant plusieurs mois.

<- Nikita 82^{ème}



MONTPELLIER HSC a perdu ses 2 matchs contre Eindhoven et la Juventus.

C'était la possibilité de découvrir ses nouvelles joueuses car il y a eu quelques départs importants du côté montpelliérain (Sakina, mais aussi notamment Sandie Toletti (->Levante) et Valérie Gauvin (->Everton)).



Marie Petiteau
(->Bordeaux)



Léonie Pankratz
(->Hoffenheim)



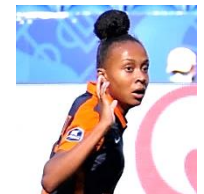
D. Skorvankova
(->Bayern)



Adelina Engman
(->Chelsea)



Ashleigh Weerden
(->Twente)



Maelys Mpomé
(->St Maur)



MHSC - Juventus : 1-2

(Dekker 69' / Gama 44', Staskova 60')

<-But Dekker 69^{ème} But Staskova 60^{ème} ->



MHSC - PSV : 1-2

(Banusic 63' / Brugts 11', Smits 89')

<- But Banusic 63^{ème} But Smits 89^{ème} ->



OL - Juventus : 3 - 0 (Wendie 29', Kadeisha 33', Melvine 78')



L'OL a montré à nouveau un visage très solide et n'a quasiment concédé aucune occasion, avec une charnière Wendie-Kadeisha au top, KADEISHA étant récompensée de ses matchs performants par un but de la tête plein de détermination sur un corner, tout comme WENDIE.



Wendie 29^{ème}

Kadeisha 33^{ème}

On pourra juste regretter un certain manque d'occasions dans le jeu, surtout en 1^{ère} mi-temps, avec une tendance à trop souvent jouer vers l'arrière.
En fin de match, MELVINE donnera tout de même au score une ampleur plus conforme à la domination lyonnaise.



Melvine 78^{ème}

L'OL remporte ainsi cette 1^{ère} édition du Tournoi VEOLIA.



Mention à Wendie qui a toujours le geste juste même si ce n'est pas une surprise, sur le terrain et en-dehors, en premier lieu en faisant lever la Coupe par Eugénie jeune mariée depuis peu, puis en rassemblant l'équipe pour saluer les groupes de supporters et partager un Ahou avec eux.



Tous les regards pouvaient dès lors se tourner vers le Pays basque et le Final 8.





Vue l'impossibilité probable d'accéder aux stades, OL ANG'ELLES n'avait pas organisé de déplacement « officiel ». Mais malgré les incertitudes inhérentes à la pandémie, un certain nombre d'entre nous avaient décidé dès le mois de juin d'aller vivre cette phase finale de Coupe d'Europe au plus près de l'évènement, **au Pays basque**.

Le temps du Final 8, un « camp de base » a ainsi établi à **Hendaye**, côté français du Pays basque afin de se prémunir d'une éventuelle fermeture de la frontière espagnole au gré de l'évolution de la situation sanitaire.

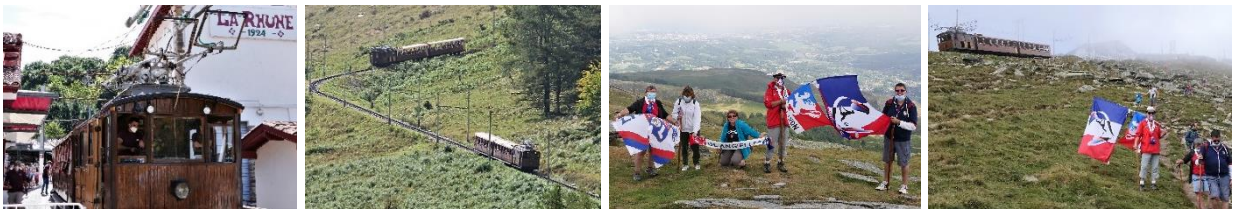


Les jours sans match offraient l'opportunité de découvrir le **Pays basque français** ...



...la côte vers Hendaye...

...Arcangues village de Luis Mariano...



...le chemin de fer à crémaillère pour monter à la Rhune...

...et redescendre à pied...



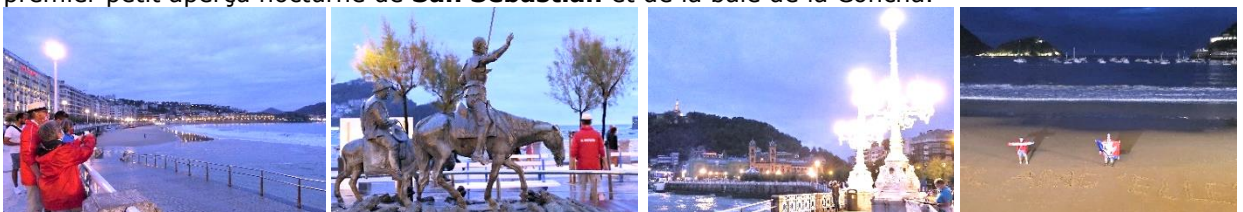
... St Jean Pied de Port...

...Aihona village typique...

Cesta Punta à St Jean-de-Luz...

Hendaye...

Anoeta était le stade du ¼ de finale et de la ½ finale de Wolfsburg. Ce sera celui de la finale mais alors, le temps et les esprits ne seront plus au tourisme. Après le ¼ de Wolfsburg contre Glasgow, premier petit aperçu nocturne de **San Sebastian** et de la baie de la Concha.



Avant la 1/2 Wolfsburg-Barça, au-delà de cette baie célèbre, le port, la montée au Mt Urgull vers la forteresse militaire du XII^{ème} qui seule subsiste de la ville fortifiée...



...la vieille ville pour quelques tapas dans une échoppe de la Place de la Constitution, ancienne arène...



...l'opportunité de croiser 2 joueuses de la défense de Wolfsburg, Janssen et Hendrich, dans leur promenade d'avant-match...



...avant de rallier notre petit bar favori à proximité immédiate du stade Anoeta.

A 120 km du "camp de base" d'Hendaye, **Bilbao** et San Mamès ont été le théâtre du 1/4 de finale et de la 1/2 finale de l'OL. Avant la 1/2 finale contre le PSG, passage par Guernica, célèbre par le tableau de Picasso qui évoque cette ville-martyre bombardée par les avions allemands durant la guerre civile en 1937, et par l'Arbre de Guernica, le Chêne emblème officiel des basques.



A San Juan de Gaztelugatxe, certains auraient voulu gravir les 241 marches qui mènent vers l'église de l'îlot magique...



...pour toucher 3 fois la cloche ou mettre son pied dans l'empreinte supposée de St Jean-Baptiste afin, selon la légende, d'attirer la chance sur l'OL. En ces temps de Covid, il eût fallu réserver pour accéder... mais l'OL n'a pas eu besoin de cette aide surnaturelle pour l'emporter.



A Bilbao, l'essentiel de la découverte a été celle du célèbre musée Guggenheim de l'architecte américain Frank Gehry.



Résultats... « Final 8 » UEFA

Plus d'une dizaine d'entre nous avait donc décidé dès le mois de Juin de s'organiser pour aller soutenir l'OL quelles que soient les conditions induites par la situation sanitaire.

Les 1/4 de Finale

Après avoir salué l'arrivée de Pauline Bremer et Lara Dickenmann avec l'équipe de Wolfsburg au Reale Arena de **San Sebastian**...



...nous avons trouvé refuge avec les orages sous les parasols d'un petit bar pour suivre les 2 premiers 1/4 de finale dans des conditions parfois un peu surréalistes. Dans notre dos le stade Anoeta et les bruits du match Glasgow-Wolfsburg (essentiellement lors des 10 buts inscrits), et sur l'écran du bar Atletico Madrid-Barça.



Wolfsburg – Glasgow : 9-1

Atletico Madrid – Barcelone : 0-1

Le lendemain, à **Bilbao**, **OL – Bayern : 2-1** (Nikita 41', Amel 59' / Caro Simon 64')



Après avoir accueilli les joueuses et assisté à la reconnaissance du terrain depuis le bar du stade San Mamès...



...il s'agissait de se mettre en quête d'un écran de télévision dans un bar afin de ne pas suivre le match sur nos seuls smartphones... Un petit bar aux couleurs de « Athletic Piratak » nous a accueillis.





Le XI titulaire lyonnais présentait uniquement des joueuses présentes dans le club lors de la saison 2019-20, (Lucy, et Alex ayant prolongé 2 mois pour terminer la saison) et sur les 4 entrantes, 3 nouvelles joueuses, Bjorki, Sakina, Jodie...



...alors que du côté allemand, figuraient 3 nouvelles joueuses dans le XI titulaire, et 2 sur les 5 entrantes. (des joueuses n'avaient pas prolongé pour cette compétition et avaient déjà quitté le club, comme Leupolz partie pour Chelsea, Islaker pour Cologne, Hendrich à Wolfsburg, Skovrankova à Montpellier...)



Hannah Glas
(-<-PSG)



Léa Schüller
(-<-Essen)



Marina Hegering
(-<-Essen)



Sarah Zadrazil – Viviane Asseyi
(-<- Potsdam) (-<- Bordeaux)

Le Bayern ayant adopté une stratégie très défensive, domination lyonnaise en 1^{ère} mi-temps mais plutôt stérile, plusieurs « hors-jeu » douteux voire inexistantes étant sifflés à l'encontre de Nikita.

1 ^{ère} mi-temps	OL	Bayern
Tirs	3	1
Cadrés	1	1
Buts	1	0
Corners	1	0
Situations dangereuses, Occasions nettes	2 1', centre en retrait Delphine, Benkarth repousse difficilement dans 6m 41', passe en profondeur Eugénie, -> Tête Nikita -> But	1 22', centre Glas -> Schüller proche de reprendre dans 6m



Nikita 41^{ème}

L'arbitre ukrainienne Kateryna Monzul est très indulgente en n'expulsant pas la gardienne allemande qui, très en retard, percute violemment Nikita.

2 ^{ème} mi-temps	OL	Bayern
Tirs	4	3
Cadrés	2	2
Buts	1	1
Corners	1	2
Situations dangereuses, Occasions nettes	4 50', corner Maro -> Tête Bjorki repoussée Nikita très proche de reprendre dans 6m 54', frappe croisée Delphine, arrêt du pied 59', coup-franc Amel -> But 76', frappe enroulée Maro 25m, juste au-dessus du cadre	2 64', coup-franc Caro Simon -> But 79', frappe Lohmann des 18m, effleure transversale



Amel 59^{ème}

CARO Simon qui avait quitté l'OL il y a un an après une seule saison lyonnaise pour retrouver son ancien entraîneur de Friburg au Bayern, s'est fait fort de marquer en profitant d'une maladresse de Bjorki prise de court sur un coup-franc.



But Caro 64^{ème}

Le Bayern mené de 2 buts a essayé de réagir dans la dernière demi-heure mais on n'a jamais senti l'OL vraiment déstabilisé, la défense renvoyant notamment les 5 centres adressés, 3 fois par Lucy.

Néanmoins, tout le monde étant conscient, les joueuses en premier lieu, qu'il allait falloir hausser le niveau de jeu pour aller jusqu'en finale et remporter le Titre.



Les 1/2 Finales

La 1^{ère} demi-finale nous conduisait à retourner à **San Sebastian** pour le Wolfsburg-Barça, saluer Kheira Hamraoui, à nouveau Pauline et Lara...et la sélectionneuse nationale observatrice pour l'UEFA...



Les tables du petit bar « Gol Donostia » à côté du Reale Arena étaient réservées pour déguster des tortillas et voir Wolfsburg se qualifier difficilement.



Wolfsburg – Barcelone : 1 - 0



Le lendemain à **Bilbao**, **OL - PSG : 1 - 0** (Wendie 67')



Au stade San Mamès, à nouveau la possibilité de jeter un oeil sur le terrain depuis le bar du stade, jusqu'au début de l'échauffement des équipes...jusqu'à ce que les rideaux soient tirés...



Comme les chants avaient été audibles des journalistes depuis l'intérieur du stade à la fin du 1/4 de finale, à défaut de ne plus avoir de vue sur le terrain il restait encore la possibilité de se faire peut-être entendre de l'extérieur.



<- **OL** : 5 Fr/11, 7/14, 8/21

PSG : 4 Fr/11, 5/14, 8/23 ->

1 seule nouvelle joueuse titulaire côté PSG, Ramona Bachmann, 2 côté Lyonnais, Sakina et Bjorki.



Le PSG a tenté un pressing haut sur les joueuses lyonnaises : ça lui a permis de faire illusion avec une légère domination territoriale pendant 10 minutes mais sans inquiéter vraiment l'OL, la 1^{ère} occasion étant au final lyonnaise à la 12^{ème} minute.

1 ^{ère} mi-temps	OL	PSG
Tirs	6	3
Cadrés	1	1
Buts	0	0
Corners	3	2
	6	2
Situations dangereuses, Occasions nettes	12' , centre Bjorki, reprise Nikita, ras poteau 23' , corner Maro, tête Wendie contrée, Wendie proche de reprendre dans 6m 24' , centre retrait Delphine, personne au point de pénalty 31' , coup-franc Maro renvoyé par Dudek, reprise volée Delphine 25m, arrêt Endler 32' , corner Amel, tête Lucy cadrée 39' , coup-franc Amel, tête Bjorki de peu à côté	33' , centre retrait dangereux, dégagement Sakina devant Bachmann 34' , frappe Diani dans surface arrêt Sarah



Nikita 12^{ème}



Delphine 31^{ème}



Lucy 32^{ème}



Bjorki 39^{ème}

Peu de situations dangereuses de la part du PSG, SARAH affichant une grande sérénité.



33^{ème} Sakina/Bachmann



34^{ème} Frappe Diani, arrêt Sarah



16^{ème} Sarah dribble Bachmann 🤪



2 ^{ème} mi-temps	OL	PSG
Tirs	2	5
Cadrés	2	1
Buts	1	0
Corners	0	4
Situations dangereuses, Occasions nettes	3 53', coup-franc Maro, déviation tête Bjorki Kadeisha retenue par Dudek dans 6m 67', coup-franc Amel, tête Wendie -> but 79', coup-franc Amel, remise tête Wendie, ballon circule devant le but	1 83', centre Diani, tête Kadeisha dans 6m devant Brünn



Wendie 67^{ème}



Les statistiques sont favorables à l'OL. Néanmoins il y a eu peu d'occasions de but très nettes surtout en 2^{ème} mi-temps, le PSG ayant dominé les 10 dernières minutes pour tenter de revenir au score sans à nouveau être vraiment dangereux.

Mais comment se créer des occasions quand systématiquement une faute d'anti-jeu, une agression, une obstruction ou une faute grossière sont commises dès lors qu'une joueuse parisienne est dépassée et hors de position.

Fautes commises : PSG : 26 fautes, dont **une quinzaine passibles au moins d'un carton jaune.**
OL : 11 fautes, dont **2 seules qualifiées d'anti-jeu.**

1^{ère} mi-temps :
OL : 2'-5'-9'- -20'- -26'-29'-
PSG : -12'-14'-15'-17'-17'- -24'- -29'-30'-31'-36'-38'-41'-45'+1'

2^{ème} mi-temps :
OL : -72'- -75'- -88'-89'-90'-
PSG : 46'-50'-52'-53'-57'-61'-65'-71'- -74'- -76'-79'-80'- -91'-

Transparentes dans le jeu, Nadim et Bachmann n'ont eu comme fait d'armes commun que de commettre chacune 2 agressions, fautes d'anti-jeu très en retard sur Sakina, dont une seule-même des 2 (17^{ème} pour Nadim, 36^{ème} pour Bachmann) aurait dû valoir le carton rouge avec un arbitrage normal.

Nadim



17^{ème}



41^{ème}



Bachmann



30^{ème}



36^{ème}

Comment Sara Dabritz peut-elle finir le match sans un carton ?



15^{ème} tirage maillot Amel



17^{ème} tirage maillot Nikita



31^{ème} tirage maillot Nikita



52^{ème} faute sur Nikita

Comme à tous les matchs, Dudek s'en tire à très bon compte. Geyoro sera la seule à assumer ses 2 fautes d'anti-jeu.

Dudek



38^{ème} tire cheveux de Delphine



53^{ème} retient Kadeisha



79^{ème} retient Eugénie

Geyoro



29^{ème} stoppe Saki



64^{ème} stoppe Lucy

Sans oublier d'autres contres stoppés avec des fautes, par Morrone sur Lucy (45^{+1'}), par Lawrence sur Sakina (50'), par Diani sur Amel (61')...ou les 3 fautes de Parédès dans le dos de Nikita ou d'Eugénie...



52^{ème}

...et au final, 1 seul carton jaune de plus pour le PSG... Au regard de toutes les fautes parisiennes non sanctionnées d'un carton, celui infligé à Nikita exaspérée pour une contestation pas si véhémente a paru abusif. Néanmoins, se sachant avertie, elle aurait bien sûr dû éviter de commettre une faute inutile et grossière qui lui a coûté l'expulsion.



75^{ème}



Mr Echouafni et M^{me} Parédès, vous avez regretté l'absence du **VAR**.

Nous aussi.

Malheureusement pour vous, cela n'aurait pas eu le résultat que vous faites mine de regretter.

Vous n'auriez certainement pas pu finir le match avec une seule expulsion et à égalité numérique avec l'OL. Et si le tirage de maillot de Nadim sur Bjorki qui la conduit à ne pas pouvoir ajuster sa tête n'avait pu être dévoilé (39^{ème}), celui de Dudek sur Kadeisha l'empêchant de reprendre le ballon seule face au but dans les 5,50 mètres (53^{ème}) n'aurait pu échapper au VAR pour un pénalty indiscutable.



39^{ème} Nadim retient Bjorki



53^{ème} Dudek retient Kadeisha



Alors bien sûr, avec le VAR, on peut espérer que vous auriez eu l'intelligence de corriger votre attitude et votre stratégie négative et destructrice qui aurait dû conduire à 1 ou 2 pénalties et à plusieurs autres expulsions, mais alors vous auriez dû concéder beaucoup d'autres occasions que vous avez empêchées par des fautes volontaires, grossières et répétées.

En tout état de cause, c'est l'OL qui méritait de rejoindre la finale...il est bien qu'il en ait été logiquement ainsi.



La Finale

OL ANG'ELLES aura soutenu l'OL tout au long du tournoi jusqu'à la finale grâce à la présence d'une quinzaine de ses adhérents, et leurs encouragements sont parvenus jusqu'aux joueuses.



A San Sebastian, ils avaient rallié pour la 3^{ème} fois leur petit « quartier général » au « Gol Donostia »...



...pendant qu'à Lyon, d'autres s'étaient regroupés au Ninkasi pour vivre cette finale, après avoir échangé avec les supporters de Wolfsburg qui eux n'avaient pu se rendre en Espagne étant alors promis à une astreinte de « quarantaine » à leur retour en Allemagne.



Par rapport à la finale de Kiev il y a 2 ans, il restait 7 Lyonnaises dans le XI de départ, 5 joueuses dans celui de Wolfsburg.

10 des 15 lyonnaises ont participé aux 2 matchs, sans compter que Amandine et Selma étaient sur le banc, donc 12 des 21 lyonnaises étaient déjà dans l'effectif, alors que Ada et Griedge sont absentes pour blessure.

Du côté allemand, seules 5 joueuses sur 15 ont participé aux 2 matchs, 8 des 22 étaient déjà dans l'effectif.



<- **OL** : 6 Fr/11, 7/15, 9/21

Wolfsburg: 6 All/11, 10/15, 14/22

-> Du côté allemand, les nouvelles joueuses étaient sur le banc, 3 sont entrées en jeu : Hendrich, Oberdorf et Pauline Bremer.



Kathrin Hendrich



Lena Oberdorf



Pauline

Pour Lyon, SAKINA et BJORKI étaient alignées : Bjorki avait eu le choix entre jouer ce Final 8 avec son ancien club Wolfsburg ou avec l'OL : elle a fait le bon choix.



Bjorki



Sakina

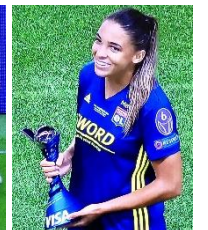
DELPHINE a été la joueuse la plus en vue en 1^{ère} mi-temps. Elle a multiplié dès les premières minutes des gestes inattendus et spectaculaires et mis en grande difficulté la défense allemande.



2^{ème} dribble aérien



43^{ème} Grand pont sur Jensen



Ca lui vaudra le trophée de **meilleure joueuse de la finale**.

1 ^{ère} mi-temps	OL	Wolfsburg
Tirs	8	3
Cadrés	5	0
Buts	2	0
Corners	2	2
Situations dangereuses, Occasions nettes	7	2
	8', coup-franc Maro, tête Wendie proche poteau 11', coup-franc Amel, tête Wendie, dessus 17', longue ouverture en profondeur Bjorki, Abt relâche balle devant Maro 18', frappe Delphine angle fermé, arrêté Abt 25', centre Delphine, double frappe cadrée Eugénie, but 43', frappe Saki 20m, but 45 ⁺² , Eugénie décale Delphine dans surface, seule, tergitverse trop.	8', touche longue Blasse déviée par Popp, Harder dévisse frappe / cage désertée 22', centre Harder, renvoi contré Kadeisha, Pajor rate frappe aux abords 6m

Delphine est à la manœuvre sur la superbe action collective qui amène le but d'EUGENIE en 2 temps.



Eugénie 25^{ème}

Delphine est aussi à l'origine du 2^{ème} but : son centre pour la tête de Bjorki revient sur Amel puis SAKI.



Sa superbe frappe de 25 mètres du pied gauche a trouvé le petit filet.



Saki 44^{ème}

L'OL s'est procuré d'autres occasions dominant sans contest la 1^{ère} mi-temps de belle manière avec une grande qualité de jeu que les précédents matchs n'avaient pas laissé entrevoir et qui a été une belle promotion pour le football féminin quand beaucoup de regards étaient tournés vers cette finale.



8^{ème} Cf Maro -> Tête Wendie, proche poteau

17^{ème} longue ouverture Bjorki, Abt relâche balle devant Maro



18^{ème} frappe Delphine

45^{+2ème} Eugénie décale Delphine en position très favorable

Dans le même temps, Wolfsburg a très peu inquiété la défense lyonnaise.



8^{ème} Harder ne profite pas/Sarah avancée 22^{ème} Pajor rate sa reprise seule face à Sarah

2 ^{ème} mi-temps	OL	Wolfsburg
Tirs	4	4
Cadrés	2	1
Buts	1	1
Corners	4	2
	3	1
Situations dangereuses, Occasions nettes	48', passe en retrait Sakina, frappe cadrée Eugénie, arrêt 1 ^{er} poteau 50', rush Delphine, frappe Eugénie seule à Entrée 18m, au-dessus 88', corner Amel, renvoi poings Abt, frappe Eugénie déviée par Bjorki, but	57', Harder décale Rolfo, centre, Kadeisha gêne Sarah, frappe Pajor, tête Popp, but

En 2^{ème} mi-temps, Wolfsburg a tenté de réagir, avec davantage de centres qu'en 1^{ère} mi-temps (11 contre 5, mais 8 étant renvoyés par la défense lyonnaise, 3 amenant un peu de danger).

Un de ces centres par Rolfo amène le but de Wolfsburg, le centre-tir de Pajor trouvant la tête de Popp.



57^{ème} Popp

Wolfsburg ne s'est pas procuré d'autre réelle occasion, les quelques frappes étant assez désespérées et loin du cadre, SARAH s'imposant dans sa surface avec autorité et courage.



Comme si l'histoire était écrite, c'est BJORKI qui assure définitivement la victoire en fin de match en déviant le tir d'Eugénie.



Bjorki 88^{ème}

En fin de match, Jean-Luc Vasseur procède à quelques remplacements « symboliques », avec les entrées d'ALEX, pour la remercier de sa saison lyonnaise et d'avoir prolongé son contrat pour être disponible jusqu'à la fin des compétitions, de MELVINE, encouragement pour le futur.



Devant 1,7 million de téléspectateurs sur W9 et C+, l'OL remporte sa **7^{ème} Ligue des Championnes**, la **5^{ème} consécutive**.



C'était la 3^{ème} des 4 finales contre Wolfsburg remportée, nos meilleures adversaires.



Au micro d'OL TV, JM AULAS : « Ca a été une saison néanmoins difficile, il a fallu tenir compte de ce coronavirus, arrêter le championnat, on a eu énormément de blessées. Ce soir 4 de nos meilleures joueuses étaient absentes. C'est peut-être ça la force de l'OL et de l'équipe, c'est d'avoir su se jeter malgré les absences, Nikita était aussi suspendue, et donc on a préparé l'avenir en allant chercher un peu partout de nouvelles joueuses... »



JM AULAS : « C'est **légendaire** on va dire...il fallait chaque année se renouveler, innover, quelques fois changer les choses, et puis cet esprit, cette résilience à la victoire, cet instinct de se remettre en cause à chaque fois, a permis, même si l'équipe de Wolfsburg était très forte ce soir, de réussir un match tout-à-fait étonnant et on repart à Lyon avec une **5^{ème} Champion's league consécutive** ce qui était absolument incroyable, et la **7^{ème}** dans les bagages de l'OL. »



C'était la **1^{ère}** Coupe d'Europe remportée pour certaines lyonnaises.



Bjorki

Sakina

Nikita

Alex

Jodie

Janice

Jessica

Manon

3 Coupes d'Europe



Lucy (en 3 saisons) Shanice(3 saisons) Selma (3) Melvine (3 saisons)

4 Coupes



Kadeisha (4 saisons)

5 Coupes d'Europe



Maro (4 avec l'OL, Saki (7 saisons) Delphine (6 saisons) Griedge (5) Ada (6 saisons) 1 Francfort)

6 Coupes



Amandine (12 saisons)

Si 3 lyonnaises ont participé aux **7 finales**, Eugénie, Sarah et Wendie, 4 comptent **les 7 Titres** européens à leur palmarès, avec Amel qui elle a participé à 5 des finales.



(14 saisons)(11 saisons) (10 saisons) (10 saisons)

JM AULAS : « On ira savourer la victoire quand ça ira un peu mieux, on est toujours dans une période difficile avec le coronavirus, donc faut savoir admettre la réalité...la réalité c'est qu'il y a un championnat qui démarre, et dès dimanche on sera là ! ».



Clin d'oeil... Bravo à l'OL féminin



Un jeu de maillot spécial pour le match de Ligue 1 OL-Nîmes a permis d'exprimer l'hommage de tout le club pour la performance des féminines qui rentrent dans la légende du football.



Sarah-Lopes Wendie-Denayer Kadeisha-Marcelo Griedge-Diomandé Griedge-Dubois Amel-Cornet



Amandine-Cherki Sara-Caqueret Shanice-Bruno Melvine-Depay Delphine-Dembélé Eugénie-Toko

Coup de projecteur... « Les joueuses # Pas là pour danser »

Un film portant le regard sur l'OL féminin ne pouvait pas trouver meilleure opportunité pour être proposé au public qu'au moment où cette équipe entre dans la légende du sport.



Synopsis : L'équipe féminine de L'Olympique Lyonnais s'est imposée au fil des années comme une des meilleures équipes de football au monde. D'entraînements en compétitions, de doutes en victoires, ce film plonge pour la première fois au coeur du quotidien de ces joueuses d'exception. Une invitation à porter un nouveau regard sur la place faite aux femmes dans le sport : un univers où les valeurs de respect et d'ouverture seront les piliers de l'évolution vers l'égalité.



19.4.28 Chelsea



Nous avons été les témoins, et parfois occasionnellement acteurs, des tournages de Stéphanie Gillard entre Février et Mai 2019.



19.4.28 Chelsea



19.3.14 Entraînement



19.5.18 Kiev



Première : « On a découvert **Stéphanie Gillard** en 2018 avec *The Ride*, un passionnant documentaire sur le peuple sioux des grandes plaines du Dakota. La voici de retour au milieu d'une autre tribu. La meilleure équipe de foot féminine de France et d'Europe : l'Olympique lyonnais. ()

Sans forcer le trait, sans la moindre voix off explicative, elle raconte **une magnifique histoire de transmission** entre les différentes générations de joueuses et signe une œuvre d'autant plus féministe qu'elle suggère plus qu'elle ne martèle les différences de traitement entre hommes et femmes dans ce sport roi. () Emballant et pertinent, un documentaire à ne pas rater ! ».

Le film a été plutôt bien reçu par la presse.

Libération : « Les joueuses : l'OL est une équipe qui gagne, qui ne fait que ça d'ailleurs (encore dernièrement avec une septième Ligue des champions) et qui le fait dans une ambiance d'apparente insouciance. L'ambition de la réalisatrice et de sa productrice, Julie Gayet, était aussi d'immortaliser cette radieuse dynastie. ()

Film de vestiaire, film de terrain, film de cour de récré même, les footballeuses allant prôner la mixité de leur sport dans des écoles : à force de courir après tous les ballons, « les Joueuses » s'essouffle pour finalement se raccrocher au fil du résultat sportif, tout en étant pourtant amputé des images de finales (nb : pour des problèmes de droits).()

La défaite ayant aussi disparu de la feuille de match, cela ne pourrait donner qu'un best-of des coulisses d'une saison réussie, n'était l'obsession de Stéphanie Gillard pour la question de **la transmission** ».

Télérama : « Les témoignages des joueuses nous éclairent sur leur parcours, leur envie de transmettre, leurs victoires et leurs difficultés. Mais c'est peut-être dans sa manière de filmer la beauté et la dureté de ce sport, d'être au plus près des contacts et des mouvements, que Stéphanie Gillard marque le plus de points ».

Le Dauphiné Libéré : « C'est aussi **le portrait d'un club** où les équipes masculines et féminines sont traitées sur un pied d'égalité ».

Les Echos : « () Nous sommes dans le stade, les vestiaires, les autocars... dans une bulle de sport et d'efforts. La caméra colle aux crampons, aux visages qui s'épuisent, puis s'illuminent lorsque le ballon file dans les filets. Pulsé par une musique de Benjamin Biolay, le montage épouse le souffle des footballeuses.()

Toutes ont conscience d'écrire **une histoire plus grande que leur carrière...** plus grande même que le football. Car au-delà du sport se dessine le combat de toutes les femmes. Pas simplement pour l'égalité des salaires, mais d'abord pour **le respect** », confie la Galloise Jessica Fishlock, tranquille et puissante.

La Croix : «Synonyme de combat pour les droits des femmes, le signe # est inclus dans le titre de ce documentaire. Tout sauf un hasard, car c'est bien de respect pour la vie de ces femmes ayant choisi le football pour métier qu'il s'agit. L'expression « **pas là pour danser** » fait référence à la faute de goût d'un disc-jockey animant la soirée d'attribution du premier Ballon d'or féminin en 2018. Il s'était adressé à la lauréate, la Norvégienne Ada Hegerberg, en lui demandant si elle savait twerker (danser de manière sensuelle). S'attirant un « non ! » cinglant relayé dans le monde entier. () Alors #respect pour ces filles et ce film délicat qui leur rend un hommage justifié. ».

France Info : « () La professionnalisation du football féminin est très récente. L'Olympique Lyonnais se dote d'une équipe féminine en 2004 et les contrats professionnels commencent en 2009. Dans les vestiaires de l'OL, certaines joueuses ont vécu ces changements en première ligne - Wendie Renard, Amandine Henry ou Eugénie Le Sommer. Ada Hegerberg et la galloise Jessica Fishlock résument les problèmes persistants dans la profession en un seul mot : **le respect**. Pour avancer, il faut que le milieu respecte les footballeuses puis l'argent et les infrastructures suivront. ()

« Les Joueuses » nous présente, avec succès, des personnalités attachantes et une équipe soudée qui imprime sa marque dans le football depuis plusieurs années. Des modèles pour la prochaine génération de petites filles qui aiment le ballon rond. ».



Tout juste auréolées d'un nouveau titre européen, les joueuses ont participé au lancement du film, au Festival d'Angoulême et lors d'une avant-première au cinéma Pathé-Vaise.



Elle : « On a très envie, après avoir visionné ce documentaire, de continuer à suivre de près cette équipe si talentueuse et soudée ».